

O.F. 20 février 1974

Le journal de Redon

Activités manuelles et moments de réflexion : un stage des francs et franchises camarades aux " Classes vertes de LANGON "

Les « classes vertes » de Langon constituent un cadre particulièrement propice aux stages de toute nature. C'est justement cette grande demeure que les « Francs et Franches Camarades » ont choisie pour y organiser récemment une semaine de travail consacrée aux problèmes des jeunes et destinée à des garçons et des filles, préparant un brevet de moniteur de centre de vacances et de loisirs.

Un renouveau

La Fédération des Francs et Franches Camarades est une association nationale laïque, qui s'occupe de centres de loisirs pour l'enfance et l'adolescence. En fait, il est inexact de dire quelle « s'occupe » de centres, car, en réalité, elle se charge plus spécialement de la préparation de ces centres, en formant des animateurs et du personnel d'encadrement à tous les niveaux, en aidant les organisateurs de centres à trouver l'orientation à définir, face à l'administration, aux problèmes posés par les parents ou les jeunes utilisateurs, en apportant aux responsables des centres à tous les niveaux (municipalité, direction, etc.) un soutien technique permanent et des conseils de gestion ou de réglementation, en contribuant en quelque sorte au développement des centres; enfin, en soutenant les initiatives locales.

La section Francs et Franches Camarades de l'Académie de Rennes était quelque peu en sommeil depuis plusieurs années. Mais deux permanents, MM. Durand et Masson, ont été nommés à Lorient, à la délégation régionale et la machine redémarre sur de nouvelles bases. Le stage de Langon a été l'une des premières manifestations de ce renouveau.

Théorie et pratique

Ce stage a été animé par Pierre Durand, délégué régional des Francs et Franches Camarades, assisté par cinq animateurs. Il réunissait des participants venus de tous les coins de Bretagne et même de Normandie : des étudiants désireux de s'occuper de jeunes, des travailleurs soucieux de l'animation de foyers, mais aussi des mères de famille préoccupées des loisirs de leurs enfants et voulant acquérir une formation plus particulière dans ce domaine.

Le travail s'est accompli dans la détente et la bonne humeur, mais il s'agissait vraiment d'un « travail » assidu et complet. Une partie « théorique » s'est composée de moments de réflexions au cours desquels les stagiaires ont envisagé les problèmes des jeunes, ont abordé la « connaissance de l'enfant », ses besoins, ses possibilités et ont étudié des problèmes aussi différents que les « responsabilités des moniteurs », « la sécurité dans les activités », « l'organisation pédagogique des centres ». Certains travaux ont eu pour base des diapositives.

La partie pratique s'est composée d'activités manuelles, physiques ou musicales : la préparation à partir de moyens rudimentaires, de marionnettes ou autres objets d'animation a été tout particulièrement à l'honneur. Dans ce domaine, il faut aussi évoquer « l'étude de menées d'activité », qui a donné lieu à des critiques et des analyses. En effet des volontaires ont « animé » des activités diverses, comme ils l'auraient fait dans la réalité et chaque « scène jouée » a donné lieu à des réflexions, à des suggestions, de la part de chacun, pour permettre de modifier tel ou tel comportement, corriger telle ou telle attitude.

Un stage qui a fait la preuve du sérieux des « francs et franches camarades » et mis en avant une fois de plus, l'intérêt et les avantages des « classes vertes » de Langon.

